Aluminium, Glencore aurait livré du métal d’origine russe au LME

**Le négociant en matières premières Glencore aurait livré un volume conséquent d’aluminium d’origine russe aux entrepôts de Gwangyang (Corée du Sud) du LME, selon deux sources ayant connaissance de l’affaire. Une troisième source a indiqué que le métal était celui de Rusal.**

Ces livraisons montrent les difficultés du groupe russe, premier producteur mondial si l’on exclu la Chine, alors que les contrats de 2022 arrivent à terme et qu’il a été boudé pour 2023.

Des acheteurs et consommateurs finaux des secteurs du transport, de la construction et de l’emballage ont écarté l’aluminium russe de leur approvisionnement. Celui-ci finit alors dans les entrepôts du LME, le marché « du dernier recours ».

Aucune information n’a filtré concernant les volumes impliqués. En avril 2020, Rusal avait signé un contrat d’approvisionnement avec **Glencore**portant sur 6,9 millions de tonnes d’aluminium de qualité LME. De ce volume, 344.760 tonnes auraient été livrées au LME en 2020 et il est prévu 1,6 Mt chaque année entre 2021 et 2024.

Sur le LME, les stocks se sont renfloués de 65.825 tonnes, à 433.025 tonnes, vendredi 14 octobre. De ce volume, 23.525 tonnes auraient été livrée à Gwangyang en Corée du Sud et 44.675 tonnes à Port Klang en Malaisie. «*Les événements de ces derniers jours ont fait réaliser que Rusal avait des difficultés* », souligne une source de l’industrie. La perspective de livraisons russes massives à la bourse de Londres, marché du dernier ressort, affolent les opérateurs de la bourse de Londres car ils craignent un effondrement des cours du métal léger. Le groupe américain **Alcoa**a, à cet effet, adressé à la bourse une lettre dans laquelle il la somme de ne plus accepter de métal russe. Il craint «*une distorsion des cours qui ne reflèteraient pas les conditions réelles* ».

**L’étau se resserre autour de Rusal**

De grands groupes comme **Norsk Hydro** et **Novelis**, pour ses usines européennes, ont indiqué ne plus vouloir s’approvisionner en métal russe à compter de 2023.

Le LME s’interroge, quant à lui, sur la conduite à tenir. Il a ouvert une période de consultation auprès de ses membres, qu’il interroge sur la nécessité d’interdire ou pas les ventes d’aluminium russe au sein de son système.

De son côté, le président Biden envisage de rehausser les taxes à l’importation à un niveau tellement élevé qu’elles stopperont les influx de métal russe vers les Etats-Unis. En 2021, les importations d’aluminium russe auraient atteint 242.000 tonnes, soit 4,4% des besoins du pays, selon des données provenant de Morgan Stanley. Sur les cinq premiers mois de cette année, les importations ont cru d’un cinquième environ, à 146.533 tonnes, selon des données compilées par Reuters. **Rio Tinto**, qui s’est exprimé sur le sujet, a indiqué que les importations russes pesaient sur la compétitivité des entreprises américaines. Il est probable que le métal refusé par les Etats-Unis soit redirigé vers la Chine, encline à profiter des rabais pratiqués sur le métal.

**Rusal**représente 6% de l’approvisionnement mondial, estimé autour de 70 millions de tonnes.